

# Concertation autour du Plan de gestion du bassin versant du Peugue

Compte-rendu des rencontres avec les instances participatives locales  
Octobre 2024

## INTRODUCTION

Dans le cadre de la concertation autour de l'élaboration du plan pluriannuel de gestion du bassin versant du Peugue, deux rencontres avec les instances participatives locales des 2 communes les plus concernées par le projet ont été organisées :

- Mardi 15 octobre 2024 à la Maison des Associations de Mérignac,
- Jeudi 24 octobre 2024 à la Salle Magonty de Pessac

Les rencontres avaient pour objectifs de :

- Présenter le projet d'élaboration du PPG du bassin versant du Peugue et la démarche de concertation associée
- Questionner les habitants sur la mise en œuvre concrète des principes du futur plan de gestion.
- Nourrir le projet par des retours d'expérience et la connaissance des acteurs locaux mobilisés autour des thématiques de participation citoyenne et de protection de l'environnement.
- Echanger autour des questions, des enjeux et objectifs pour l'élaboration du plan d'actions.

Le déroulé proposé pour chaque rencontre :

- Une présentation du plan pluriannuel de gestion du bassin versant du Peugue,
- Une présentation de la démarche d'association des publics au projet,
- Une présentation de la phase 2 du projet, la définition des enjeux et des objectifs de gestion
- Des temps d'échanges

## Liste d'intervenants

- **Camille LEGAND**, cheffe de projet milieux aquatiques au sein du Service GEMAPI de Bordeaux Métropole
- **Tristan NORMAND**, technicien rivière et milieux aquatiques au sein du Service GEMAPI de Bordeaux Métropole
- **Liz Andrea ZARCO QUINTERO**, consultante concertation pour l'agence NEORAMA

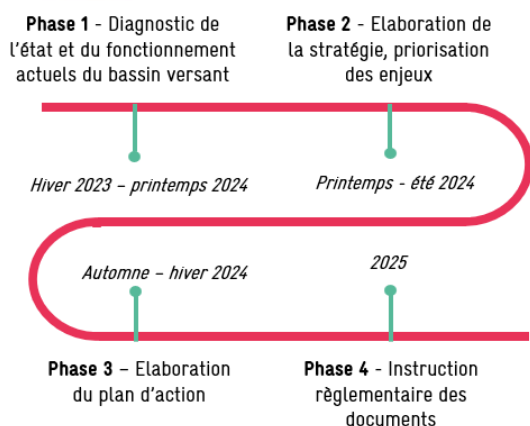
Le présent compte rendu restitue les principaux échanges qui ont eu lieu lors des deux rencontres. Au total, les interventions ont réuni 36 participants, dont 8 participants à Mérignac et 28 participants à Pessac.

## LE PLAN PLURIANNUEL DE GESTION DU BASSIN VERSANT DU PEUGUE

Le bassin versant du Peugue est composé des trois cours d'eau : Le Peugue, les Ontines et la Devèze, qui prennent leur source à Pessac et Mérignac. Puis, ils descendent vers l'est, avant de se jeter dans la Garonne à Bordeaux. Au passage, ils récupèrent les eaux qui ruissellent sur un territoire de 60 km<sup>2</sup>. Au total, ces ruisseaux s'étendent sur 16 km à ciel ouvert et 16 km busés en souterrain.

Actuellement, un plan pluriannuel de gestion pour ces cours d'eau est en cours d'élaboration grâce à la stratégie de restauration de la qualité écologique des cours d'eau et des zones humides adoptée par Bordeaux Métropole en novembre 2022. Il servira à déterminer les actions prioritaires, sur 5 à 10 ans, pour préserver et restaurer les milieux aquatiques et prévenir les inondations.

Figure 1 : Les phases des études de l'élaboration du PPG



Initié en 2023 pour une période d'un an, le projet a connu une première phase de diagnostic d'état et de fonctionnement des cours d'eau. Lors de cette phase, un diagnostic technique a été réalisé pour observer l'état des berges, de la ripisylve, du lit mineur, du lit majeur et des zones humides.

Une deuxième phase s'est déroulée entre le printemps et l'été 2024 concernant l'élaboration de la stratégie et la priorisation des enjeux.

A ce stade, une troisième phase vient de débuter avec l'objectif d'élaborer le plan d'action.

## LA DÉMARCHE D'ASSOCIATION DES PUBLICS

Par l'initiative des élus métropolitains et des services de la collectivité, il est considéré opportun d'associer les citoyens à la réflexion sur les aménagements actuels et futurs des cours d'eau ainsi que leur gestion. Pour cela, une concertation volontaire est en cours depuis le 28 mars 2024. Ce dispositif vise à :

- Nourrir l'élaboration du PPG et associer les parties prenantes au diagnostic et au plan de gestion des cours d'eau,
- Sensibiliser les riverains aux enjeux du cours d'eau et à la protection de la faune et la flore,
- Identifier les endroits où l'intervention de Bordeaux Métropole peut améliorer l'aménagement et la fonctionnalité écologique des milieux.

Durant la concertation, plusieurs modalités de participation ont été mises en place :

- Un **registre numérique** de contribution, ayant reçu 26 contributions à ce jour,
- 5 **stands participatifs** et de sensibilisation, réalisés au printemps 2024 et ayant rencontré environ 170 personnes à Bordeaux, Pessac et Mérignac
- 2 **balades-débat** pour la visite des secteurs à enjeux à Pessac et à Mérignac durant l'été 2024. Au total, 9 personnes y ont participé.

A ce stade, on identifie la convergence des contributions citoyennes autour de 3 thématiques : les activités humaines, les aménagements à proximité et la ressource en eau. Parallèlement, les personnes rencontrées pendant les différents temps participatifs ont proposé trois types d'actions : des actions de prévention, des mesures correctives et des actions de préservation de la biodiversité. Néanmoins, les propositions réalisées ont parfois généré du débat entre les participants. Enfin, on constate que le positionnement des citoyens est en faveur d'une gestion de la biodiversité, notamment par la fermeture de certaines zones de promenade au public et la limitation des usages, la réinstallation de la biodiversité, la réouverture à l'air libre de certaines parties canalisées et la gestion des espèces invasives.

## RETOUR SUR LE DIAGNOSTIC TECHNIQUE

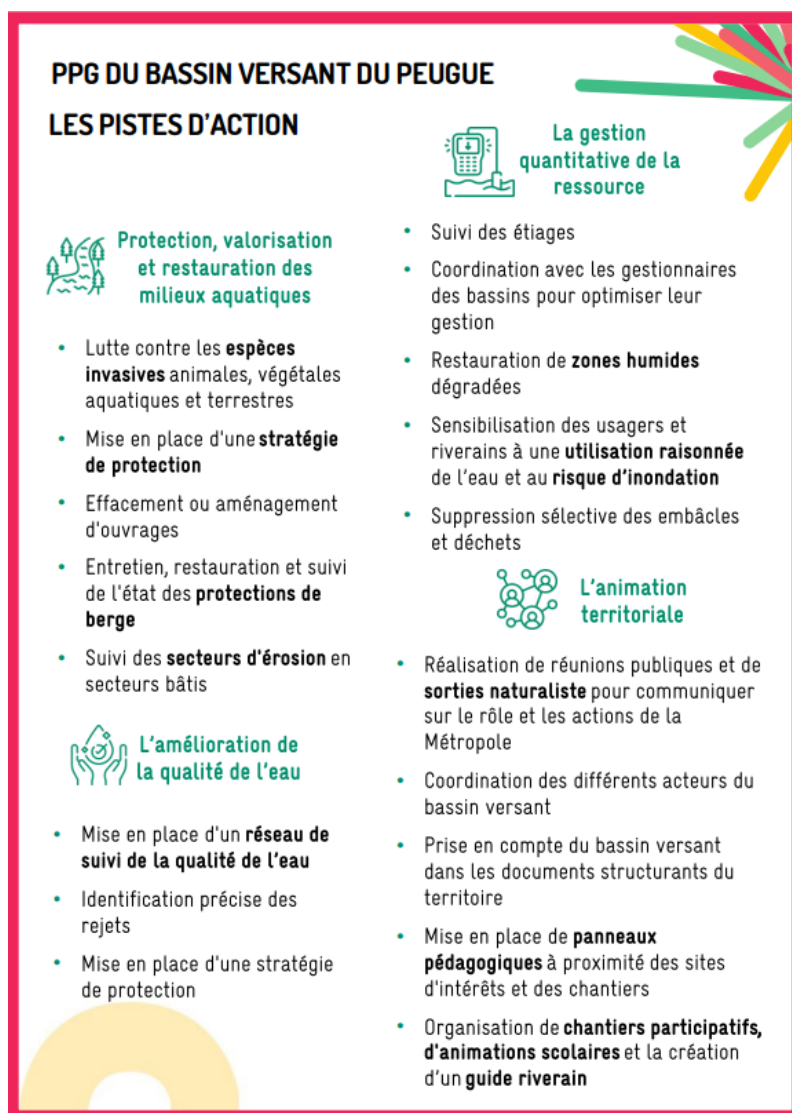
Le diagnostic technique a permis de dresser un état des lieux des 3 cours d'eau. D'une part, on observe que deux fonctions (le lit mineur et les fonctions hydrauliques) sont globalement en bon état. Néanmoins, des problèmes liés à des fonds en béton, à des sections busées ou artificialisées subsistent. D'autre part, on constate que trois points sont davantage altérés : les berges, le lit majeur très urbanisé et la continuité des écoulements et de la circulation des poissons.

Actuellement, 4 enjeux thématiques ont été retenus pour le futur PPG, qui doivent répondre à l'enjeu transversal d'adaptation au changement climatique :

- Protection, valorisation et restauration des milieux aquatiques,
- L'amélioration de la qualité de l'eau,
- La gestion quantitative de la ressource
- L'animation territoriale

Pour chaque enjeu thématique, des objectifs stratégiques à long terme et des pistes d'actions ont été identifiés à ce stade.

Figure 2 : Les pistes d'action identifiées lors de la phase 3



## L'ATELIER AVEC LES INSTANCES PARTICIPATIVES DE MÉRIGNAC

### Synthèse des échanges

*Indications pour la lecture : les interventions, les questions posées et les réponses apportées en séance sont retranscrites ci-dessous. Elles sont regroupées par thématique et indiquées par une couleur verte. Les réponses apportées par les services de la métropole sont renseignées à la suite.*

### Interventions à propos des prestataires

**Question :** Qui a réalisé le diagnostic ?

**Réponse :** La réalisation de l'étude technique a été confiée au bureau d'étude technique PCM Eau et Environnement, basé à Jonzac. Ils sont spécialisés dans les PPG et interviennent en Gironde. Ils accompagnent également la Métropole dans l'élaboration du PPG des jalles la Presqu'île d'Ambès et de la Plaine de Bouliac

**Question :** Ce prestataire est-il amené à intervenir à d'autres moments ?

**Réponse :** Ce prestataire nous accompagne jusqu'à la fin de la mission. Par ailleurs, le projet fait objet d'une gouvernance spécifique présidée par les élus de Bordeaux, Mérignac et Pessac et les partenaires techniques tels que l'Agence de l'eau, la Régie de l'eau, des associations locales et les services de Bordeaux Métropole y participent.

**Question :** Qui a réalisé la synthèse des contributions citoyennes ? Où est-elle disponible ?

**Réponse :** L'agence Neorama, spécialisée en concertation et en communication accompagne Bordeaux Métropole sur cette mission. Elle intervient également dans d'autres missions comme le PPG des jalles de la Presqu'île d'Ambès. La synthèse des enseignements de la concertation est disponible pour consultation sur le microsite dédié au projet sur le site de Participation de Bordeaux Métropole ( <https://participation.bordeaux-metropole.fr/processes/projet-6604> ). Des contributions libres et anonymes sont possibles sur ce site.

### *Interventions concernant la connexion des ruisseaux aux eaux usées*

**Question :** Les eaux des ruisseaux rejoignent les eaux usées ? Pourquoi ?

**Réponse :** Lors de la période du mouvement hygiéniste à Bordeaux, les cours d'eau étaient des sources de bactéries en raison du versement des eaux usées. Il n'y avait pas de différenciation des réseaux dans la partie historique de Bordeaux. Les cours d'eau ont été progressivement canalisés notamment dans Bordeaux. Les eaux usées s'y déversent. Sur certaines parties où le réseau d'eaux usées en est déconnecté, ils restent à l'air libre.

**Question :** Pourquoi le réseau n'a pas été séparé au moment de réalisation des travaux ?

**Réponse :** Suite aux inondations sur le territoire métropolitain en 1982, une politique de gestion du risque inondation a été déployée. Au moment de la prise de ces décisions de création de grandes infrastructures pour lutter contre les inondations, entre les années 1980 et 2010, Bordeaux Métropole n'avait pas la compétence gemapi. Mais grâce à cette politique, des bassins de rétention ont été créés et les pompes de relevage des eaux ont été installées. Le télécontrôle RAMSES télépilote tout le système.

**Question :** Le télécontrôle RAMSES est davantage axé sur la quantité d'eau, mais pas sur la qualité.

**Réponse :** RAMSES opère comme un système de gestion quantitatif pour la prévention des inondations, son objectif n'est pas la qualité. La qualité de l'eau fait notamment partie des devoirs et des droits des riverains.

### *Interventions au sujet du passage des cours d'eau par des propriétés*

**Question :** Existont-ils beaucoup de propriétés privées sur lesquelles passent les cours d'eau ?

**Réponse :** Grâce à l'évolution de la législation et la mise en place de la procédure de Déclaration d'Utilité Publique (DUP), Bordeaux Métropole a obtenu de nombreuses propriétés à côté des cours d'eau. Aujourd'hui, sur le bassin versant du Peugue, 4/5 des terrains sur lesquels les cours d'eau passent appartiennent à la Métropole. Cependant, il y a encore des terrains auxquels la Métropole n'a pas accès.

**Question :** Y-a-t-il un droit de passage le long d'un ruisseau ?

**Réponse :** Ce cas s'applique le long des cours d'eau domaniaux comme la Garonne ou la Dordogne qui sont gérés par les gestionnaires et les propriétaires de berges situés dans le domaine public fluvial (Voies Navigables de France, le Grand Port Maritime de Bordeaux). Sur les ruisseaux du bassin versant du Peugue, ce sont des propriétés privées appartenant à des

particuliers ou à des collectivités comme Bordeaux Métropole. Il n'y a pas d'obligation de laisser passer un usager sur une propriété privée.

### *Interventions à propos de l'état des cours d'eau*

**Question :** Concernant la santé de l'eau et la santé des berges, l'une est-elle plus influente que l'autre ? Faut-il agir davantage sur l'une plus que sur l'autre ?

**Réponse :** La santé des berges exerce une forte influence sur la qualité de l'eau, il y a une interaction forte entre les deux. La qualité de l'eau a une importance sur la vie aquatique. Tout est en lien car on parle du vivant. Il faut agir sur les deux.

**Question :** Sur le projet d'ouverture de certaines parties canalisées des cours d'eau, y-a-t-il des dates ?

**Réponse :** Dans la période de mise en place du PPG, le projet de réouverture d'une partie canalisée peut être amorcé, c'est une action très coûteuse. Pour cela, une consultation des habitants sera réalisée car c'est un projet complexe et structurant nécessitant un portage politique sur le long terme. A ce stade, seule une étude préliminaire de faisabilité pour la mise en place d'une telle action est menée.

**Question :** Concernant le passage du Peugue à la hauteur du Bois du Burck, on constate l'absence de rives et la présence de chiens, des pêcheurs et des usagers en général. Comment faire pour restaurer cette rive ?

**Réponse :** Dans ce secteur, on constate que la fonction naturelle du cours d'eau a évolué, il n'est pas à sa place initiale. L'artificialisation et l'interaction avec l'activité humaine provoquent ces problèmes. Il n'y a pas une seule solution : on peut agir, d'une part, par la protection des berges, on privilégie les techniques de génie végétal (du tressage et des pieux vivants) qui sont durables dans le temps. D'autre part, on peut agir par la coordination territoriale, des aménagements spécifiques et l'acculturation des habitants.

### **Synthèse des contributions**

L'un des sujets les plus évoqués par les participants est la **communication** à destination des habitants et des riverains. Les participants insistent sur l'importance de la communication, de la sensibilisation et de la pédagogie pour la mise en place d'actions précises et pour faire connaître le choix de l'entretien sur certains secteurs. Ainsi, des chantiers participatifs sont recommandés pour mobiliser les habitants. Les participants préconisent, d'une part, de faire le relais par les canaux d'information municipaux tels que les conseils de quartier, le magazine municipal et de privilégier la communication numérique. D'autre part, les participants ciblent le **public scolaire** avec une priorité sur le **public jeune** (collégiens et lycéens) pour la mise en place de ces actions, à l'image de l'opération Pédibus au quartier Chemin Long. Parallèlement, des panneaux informatifs pour le grand public sont fortement demandés.

Des actions de **lutte contre les espèces invasives** sont également considérées comme prioritaires sur les Ontines. Les participants constatent que la limitation du fauchage provoque la prolifération de bambous, d'acacias, de ronces et d'orties sur ce ruisseau.

Un autre sujet abordé par les participants est l'**entretien des berges**. On constate que des entretiens raisonnés sont réalisés mais cela reste insuffisant pour maintenir les secteurs en bon état. L'entretien le long des clôtures est également sollicité par les participants. A ce sujet, l'équipe technique précise que la végétation ne peut pas être coupée à ras afin de permettre aux arbres de s'autoréguler. L'un des participants reconnaît l'amélioration globale de l'environnement du Peugue à la hauteur du Moulin de Noës durant les 12 dernières années environ.

Concernant la **mise en œuvre du plan d'action**, il est suggéré de favoriser un plan composé de « petites actions » réparties sur le périmètre, sur une même temporalité et lancer une dynamique qui pourrait être mieux communiquée aux publics. Les actions

relatives à la gestion quantitative des ressources d'eau (le suivi des étiages, la coordination avec les gestionnaires des bassins) sont considérées comme des actions de fond et très techniques pour la compréhension des habitants.

Malgré les multiples contributions, le sentiment de manque d'expertise et de ne pas se sentir capable de juger ou d'établir des priorités persiste sur une partie des participants.

## Synthèse de la satisfaction des participants

7 participants sur 8 ont répondu au questionnaire de satisfaction sur les rencontres participatives proposé par Bordeaux Métropole.

Parmi les répondants, 71% ont déclaré ne pas connaître le projet avant de participer à la réunion. La grande majorité des participants (6 sur 7) considèrent que la présentation a été claire et complète et qu'elle leur a permis d'en savoir davantage sur le projet. Néanmoins, un des participants évoque une mauvaise gestion du temps et que la présentation a été trop brève.

L'ensemble des participants remarquent la qualité des échanges de manière unanime : toutes les personnes qui souhaitent s'exprimer ont pu le faire et les organisateurs se sont montrés attentifs et à l'écoute des tous les arguments proposés par chacun des participants. Parallèlement, la totalité des participants déclarent vouloir revenir à une autre rencontre participative organisée de la même manière sur ce projet ou un autre et se sentent globalement satisfaits de la rencontre. Ils la considèrent « très interactive, pédagogique et vivante ».

Quant au profil des participants, on constate une surreprésentation féminine et des personnes de plus de 64 ans (5 participants sur 7). La majorité d'eux représentaient les ateliers de quartier, instances participatives locales de Mérignac, et un participant a déclaré être élu local.



*Rencontre de Mérignac, Mardi 15 octobre 2024 à la Maison des Associations de Mérignac*





# L'ATELIER AVEC LES INSTANCES PARTICIPATIVES DE PESSAC

## Synthèse des échanges

*Indications pour la lecture : les interventions, les questions posées et les réponses apportées en séance sont retranscrites ci-dessous. Elles sont regroupées par thématique et indiquées par une couleur verte. Les réponses apportées par les services de la métropole sont renseignées à la suite.*

### *Interventions à propos des ouvrages équipant le cours d'eau et leur efficacité en cas d'inondation*

**Question** : Y-a-t-il eu des risques d'inondation sur ce bassin versant ?

**Réponse** : Dans les années 80, il y avait un risque d'inondation assez fort mais depuis, toute une politique a été mise en place contre les inondations. Des ouvrages de régulations des eaux pluviales ont été mis en place comme le grand bassin du Bourgailh. Aujourd'hui, les dispositifs contre les inondations sont assez efficaces. En général, le territoire est bien protégé des inondations.

**Question** : Je suis arrivé en hiver 1993 à Cap de Bos, il y avait de fortes inondations de 20 à 30 cm d'eau et les personnes qui ont acheté leurs maisons ont rajouté de la terre. Sur ce secteur, y-a-t-il y a des risques d'inondations pour les années à venir, notamment en cas d'événements extrêmes avec 2 m ou 1,5 m ?

**Réponse** : A Cap de Bos, le niveau d'eau est surveillé 24h sur 24h, par un dispositif télépiloté par RAMSES. Les hauteurs d'eau sont suivies et les bassins de rétentions sont ouverts ou fermés en fonction. Il est peu probable d'avoir ces hauteurs au vue de la topographie du terrain et de la pluviométrie. Même si le risque zéro n'existe pas, le territoire reste très bien équipé en bassins de rétention et en capacité de stockage, ce qui permet de prévenir les inondations.

**Question** : Est-ce que la station de pompage de la Devèze fonctionne toujours bien ?

**Réponse** : La station de relevage des eaux fonctionne bien. Pour rappel, suite aux inondations sur le territoire métropolitain en 1982, une politique de gestion du risque inondation a été déployée. Au moment de la prise de ces décisions de création de grandes infrastructures pour lutter contre les inondations, entre les années 1980 et 2010, Bordeaux Métropole n'avait pas la compétence gemapi. Mais grâce à cette politique, des bassins de rétention ont été créés et les pompes de relevage des eaux ont été installées. Le télécontrôle RAMSES télépilote tout le système.

**Question** : Qu'est-ce qui conditionne le busage (la canalisation de la rivière) d'un cours d'eau ? Le Peugue fut busé en 1982 car, à l'époque, les gens versaient leurs déchets dans la rivière, c'était très sale. Je ne voudrais pas que l'on débuse à nouveau la rivière.

**Réponse** : Lors de la période du mouvement hygiéniste à Bordeaux, les cours d'eau étaient des sources de bactéries en raison du versement des eaux usées. Il n'y avait pas de différenciation des réseaux dans la partie historique de Bordeaux. Les cours d'eau ont été progressivement canalisés notamment dans Bordeaux. Les eaux usées s'y déversent. Sur certaines parties où le réseau d'eaux usées en est déconnecté, ils restent à l'air libre. Actuellement, les cours d'eau ne sont pas plus busés, ce n'est plus la tendance et ni la volonté de la Métropole. Quand un cours d'eau n'est pas busé, il déborde sur toute sa longueur, réduisant l'intensité du débordement. En revanche, quand la rivière est busée, en cas de crue, les busages vont se remplir et peuvent augmenter le risque inondation des zones en amont.

### *Interventions concernant de l'état des cours d'eau et son entretien*

**Question** : Vous parliez de ne pas tondre la végétation à côté des cours d'eau, mais dans ce quartier, il y a beaucoup de lotissements et les noues (type de fossé peu profond creusé sur les bords de routes) à proximité débordent. C'est pour cela qu'il faut les tondre.

**Réponse** : Les noues ne sont pas du ressort du service GEMAPI. En revanche, il est nécessaire de ne pas tondre la végétation à proximité du Peugue. Si elle est tondue, elle ne pourra pas ralentir les débordements et les déchets de tonte entraveront les ouvrages hydrauliques en cas de pluies. Il est nécessaire de comprendre que la végétation non tondue ne provoquera jamais des débordements, que ce soit pour les rivières ou pour les noues.

**Question** : Sur la résidence du club des Princes (350 lotissements), nous avons essayé de maintenir la végétation mais les gens ne respectent pas, ils font des murs à la place des haies vives, alors que Pessac possède une charte paysagère interdisant les murs. Et quand nous alertons la mairie, nous n'avons pas de réactions. D'autant que ces murs sont acceptés sur les permis de construire.



**Réponse :** Le service GEMAPI est gestionnaire du cours d'eau et n'a pas de compétence sur l'instruction des permis de construire. Cette compétence appartient à la mairie, le maire possède également un droit pour contraindre les habitants à respecter les règles, notamment la charte paysagère.

**Question :** Qu'est-ce qu'une espèce invasive ?

**Réponse :** Les espèces invasives sont animales ou végétales, aquatiques ou terrestres. Par exemple, dans les animaux, des espèces comme le raton laveur et le ragondin qui, puisqu'il n'y a pas de prédateur, deviennent envahissantes. De très nombreuses plantes aquatiques ou terrestres, comme le bambou ou la renouée du Japon présente au Bourgaillh en amont sont également des espèces envahissantes. Des solutions existent pour les ragondins en Gironde, comme l'Association Départementale des Piégeurs Agréés de la Gironde – ADPAG. Les riverains peuvent faire appel à eux pour placer gratuitement des pièges dans les jardins et s'occuper des ragondins attrapés.

**Question :** Y-a-t-il des évolutions de la qualité de l'eau du Peugue ?

**Réponse :** Le service GEMAPI a fait des relevés sur une année pour rendre compte de la qualité à un instant T. La Métropole aimerait pouvoir faire un suivi de l'évolution sur plusieurs années via le PPG, notamment pour constater si les aménagements auront des effets dans les années à venir.

Concernant la qualité de l'eau, l'indice biologique global est plutôt satisfaisante. On constate la présence d'animaux attendus dans le cours d'eau. En matière des concentrations chimiques, notamment en hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), l'état est moyen voir médiocre. Après de fortes pluies, les eaux pluviales lessivent les sols des espaces urbanisés entraînant des polluants vers la rivière.

**Question :** Existont-il des dispositifs pour filtrer les gros déchets qui tombent dans le cours d'eau ? L'école maternelle perd de nombreux ballons chaque année dans le Peugue.

**Réponse :** Des dégrilleurs ont été installés sur les embouchures de bassin pour intercepter les déchets. Ils sont très surveillés pour qu'ils ne se bouchent pas. Il faudrait trouver une solution pour que les ballons ne tombent plus dans la rivière.

**Question :** Combien de dégrilleurs, comme celui du Burck y-a-t-il sur le Peugue ?

**Réponse :** Au total, nous comptons sept dégrilleurs, un à chaque entrée de bassin. Ils sont surveillés en permanence par la SABOM. En effet, celui du Burck sera bientôt renouvelé.

### *Interventions au sujet de la concertation et de la réalisation du projet*

**Question :** Quels canaux de communication ont été mobilisés pour informer les citoyens sur les temps de concertation ?

**Réponse :** La communication a été effectuée par les services municipaux de Pessac et de Mérignac, sur leurs canaux de communication (mail, magazines municipaux, newsletter, site d'internet). Le site de la participation de Bordeaux Métropole centralise toutes les informations sur les concertations en cours.

**Question :** Quels seront les moyens pour mettre en œuvre le PPG ?

**Réponse :** Il y a deux ans, Bordeaux Métropole a mis en place une stratégie GEMAPI pour protéger les milieux aquatiques, en donnant notamment plus de moyens humains et financiers. Le service a augmenté ses effectifs. Concernant la mise en place d'actions, la priorisation se fera en concertation avec les communes, les services et les habitants. Pour chaque action, on constituera un calendrier spécifique mettant en lien les partenariats associés. Des choix stratégiques seront pris pour la mise en place du PPG. D'autant que sur certaines thématiques, il y a des opportunités de financement externe. Par exemple, l'Agence de l'Eau peut aider à financer une part importante de certains projets, notamment ceux en lien avec la préservation des milieux aquatiques.

## **Synthèse des contributions**

L'un des sujets le plus évoqués par les participants a été le volet d'animation territoriale. Il est proposé que la démarche s'inscrive dans le cadre d'un **scénario « d'aller vers » sur le terrain, visible et en continu** avec un fil directeur de sensibilisation des publics sur le long terme. Par exemple, l'accompagnement des panneaux informatifs ou la réalisation d'un événement tous les mois, et des actions ciblant principalement le public scolaire. Les participants considèrent essentiel de rendre accessible les sujets de préservation des milieux aquatiques et de gestion de l'eau à tous les publics. Dans leur point de vue, cette vulgarisation soutenue

par un véritable **travail entre la Métropole et la commune** leur permettrait de mieux s'approprier leur territoire et de favoriser une prise de conscience et un changement des comportements. Parallèlement, les participants jugent important d'impliquer davantage les habitants dans les actions **d'entretien de la rivière**.

Concernant la gestion de l'eau, une proposition a été réalisée concernant la possibilité de **réutiliser l'eau des bassins de rétention** quand ces derniers sont pleins. Elle pourrait être réutilisée pour irriguer des cultures et des arbres que la Métropole et la commune auraient pour projet de planter.

Enfin, certains participants ont mis en avant un **manque de visibilité et de communication** sur les différents événements de concertation avec le public.

## Synthèse de la satisfaction des participants

14 participants sur 28 ont répondu au questionnaire de satisfaction sur les rencontres participatives proposé par Bordeaux Métropole.

Parmi les répondants, 92% ont déclaré ne pas connaître le projet avant de participer à la réunion. La majorité des répondants considèrent que la présentation a été claire (85%) et complète (71%) et que la présentation leur a permis d'en savoir davantage sur le projet (100%). Néanmoins, plusieurs participants ont jugé que le sujet était bien trop vaste et technique pour le temps imparti de la réunion. Plusieurs autres ont considéré que la présentation était trop générale et ne s'est pas assez focalisé sur le tronçon du Peugue à Pessac.

La grande majorité des répondants remarquent la qualité des échanges de manière unanime : toutes les personnes qui souhaitent s'exprimer ont pu le faire (92%) et les organisateurs se sont montrés attentifs et à l'écoute de tous les arguments proposés par chacun des participants (100%). Parallèlement, la totalité des participants déclarent vouloir revenir à une autre rencontre participative organisée de la même manière sur ce projet ou un autre et se sentent globalement satisfaits de la rencontre. Ils la considèrent que la rencontre était « claire » et « intéressante pour connaître le projet ». Ils ont jugé que la partie sur les pistes d'actions était « la plus utile et pertinente » car ils ont pu déplorer une présentation « un peu trop générale » dans sa première partie.

Quant au profil des répondants, on constate une parité femme/homme et une majorité de personnes de plus de 64 ans (64% des participants). La majorité d'eux ont affirmé être des particuliers, les instances associatives et participatives de Pessac ont été peu représentées, et un participant a déclaré être élu local. Tous les participants déclarent habiter à Pessac.



